

Vivre à Carpentras aux XVIIe et XVIIIe siècles Architecture et décors intérieurs en Comtat Venaissin

Visite organisée par Alexandre Mahue (Aix-Marseille Université)



Nous étions une trentaine à arpenter les rues de Carpentras et ainsi découvrir l'exceptionnelle richesse du patrimoine architectural et décoratif de **Carpentras, ancienne capitale du Comtat Venaissin**, sous la houlette d'Alexandre Mahue. Nous nous retrouvons devant l'imposante et magnifique façade de l'Hôtel Dieu. Depuis le XVIIe siècle Carpentras jouit d'une prospérité et c'est au XVIIIe siècle **que Monseigneur d'Inguibert, évêque de Carpentras**, projette la construction de l'Hôtel- Dieu et l'installation d'une bibliothèque augmentée d'un cabinet d'amateur pour ne jamais laisser « l'ignorance sans excuse et le pauvre sans soins ».

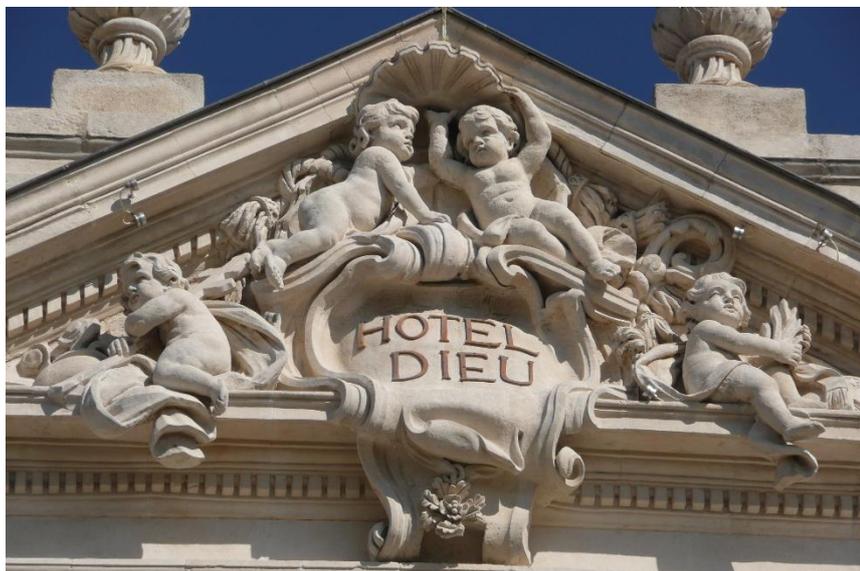
La construction de **l'Hôtel Dieu** commence en 1750, et restera en fonction jusqu'en 2002.

Le carpentrassien **Antoine d'Allemand** en est le talentueux architecte. L'intégralité du bâtiment et de ses ailes tient dans un quadrilatère de 100 mètres sur 80 mètres. Il s'étage sur deux niveaux. Les diverses ailes s'étendent autour de quatre cours et deux jardins.



Le côté Est était réservé aux malades, et le côté ouest aux hospitalières dont la chapelle est située à l'extrémité ouest de la galerie nord.

La façade principale, côté ouest, fait face à l'entrée de la ville par la route d'Avignon. De style baroque, elle est composée d'une monumentale porte cochère en bois sculpté, surmontée d'une fenêtre à balcon d'honneur et **d'un fronton orné de chérubins.**



Cet ensemble est encadré de colonnes jumelées. Le toit est intégralement couvert en tuiles romanes ; la partie centrale, au droit de la porte principale et des deux fenêtres latérales de chaque côté, est bordée d'une rambarde ornée de six pots à feu. On remarque de belles sculptures : quatre allégories représentant les 4 saisons, de grandes baies laissent entrer la lumière et permettent d'aérer les salles.

Le pavillon central rassemble une vaste collection : un immense cabinet de curiosités et une salle de lecture récemment aménagée par l'architecte Willmotte. Nous entrons par un vaste vestibule et un très bel escalier à l'impériale, orné d'une rampe de ferronnerie de l'atelier des frères Mille.

Décorant le vestibule, un grand nombre de tableaux dits « donatifs », tous de même taille, correspondaient aux dons des bienfaiteurs. Ils représentent pour certains un détail de la vie du donateur.



Nous entrons *dans la grande bibliothèque* qui a bénéficié d'un très bel aménagement contemporain. On peut lire gravé sur le mur : « La plus part des maladies proviennent de notre nature corruptible, et de notre ignorance, mais toute consolation et toute guérison provient de Dieu et de la Science ».

Nous n'avons pu visiter la célèbre pharmacie (XVIIIe) en travaux de restauration actuellement.

Musée Sobirats, Hôtel d'Armand de Châteaueux

Bâti entre rue et jardin, cet hôtel a conservé ses décors d'origine. Son remarquable mobilier a été légué à la ville par Victor de Sobirats, dernier marquis du nom.

Nous entrons dans un grand vestibule, un bel escalier en pierre dont la rampe en fer forgé, attribuée à l'atelier des frères Mille, nous conduit aux étages.

Le premier étage déploie de beaux salons : on note les trumeaux et dessus de portes, remarquable travail de gypserie « nerveuses et généreuses » par leur relief. Fauteuils provençaux et chaises en paille garnis de galettes aux couleurs des murs ou tapisseries de la pièce pour lequel ils étaient destinés.



De **belles faïences** sont posées sur des consoles, buffet ou vitrines, agrémentant les enfilades de salons.

On remarque une belle armoire de mariage XVIIIe ornée des attributs symboliques du répertoire nuptial : roses pour l'amour, blé pour la prospérité et grenade pour la fécondité.

On remarque aussi de beaux portraits, notamment les portraits de Monsieur et Madame de Vérot (3^e quart du XVIII^e siècle) œuvres du célèbre peintre carpentrassien Duplessis. Tapisseries d'Aubusson, mobilier estampillé, commodes issues de grands marchands merciers avignonnais, c'est une demeure qui rassemble un mobilier de grand intérêt pour les arts décoratifs provençaux.

*Nous nous dirigeons vers la rue Moricelly dite autrefois rue Dorée car de remarquables hôtels des XVIIe et XVIIIe siècles jalonnent cette rue : au n°9, maison natale de notre chère amie Nicole Vincenti, **hôtel de Pazzi**, **hôtel de Tillia d'Olonne**, **hôtel des Isnards**, **hôtel de Jocas**... On remarque de belles ferronneries attribuées aux frères Mille, de belles portes, de beaux balcons. A proximité, **l'hôtel de Camaret** devenu sous-préfecture, **l'Hôtel d'Astouaud de Murs**, pensionnat réputé de jeunes filles à l'architecture classique, **l'hôtel de Belezy-Bassompierre** où deux atlantes soutiennent un balcon d'honneur, la pâtisserie Jouvaud ainsi que la maison Raspail...*

La Cathédrale Saint Siffrein et le Palais épiscopal



Elle fut commencée en 1404 et constitue un **bon exemple de gothique méridional**. La porte latérale date de 1508, c'est un portail flamboyant polychrome, appelée communément **porte des juifs**, les juifs convertis l'empruntaient pour recevoir le baptême. Façade principale inachevée, complétée par un placage baroque avec emploi de colonnes antiques. Son clocher octogonal de style gothique date du XIXe siècle, reprenant pour modèle le clocher de Saint Martial à Avignon. La décoration intérieure est remarquable à tous points de vue : une chapelle latérale dont l'autel provient de la chapelle des carmélites, la tribune des consuls et la table de communion possèdent de belles ferronneries de l'atelier Mille.

Dans le chœur, plusieurs œuvres du **sculpteur provençal de Bernus de Mazan** dont une spectaculaire gloire en bois doré, un **très beau triptyque du XV d'Enguerrand Carton** représentant une vierge en majesté entourée de Saint Siffrein tenant le Saint Mors, et de Saint Michel. : le saint Mors est un mors de cheval sur lequel est fixé un clou de la vraie croix du Christ, il était destiné à protéger celui qui montait à cheval.

Le trésor d'art sacré situé dans la sacristie rassemble un ensemble exceptionnel de paramentique et d'orfèvrerie qu'il nous a été permis d'examiner.

Le Palais épiscopal devenu Palais de justice, contigu à la cathédrale possède également de belles salles ornées de peintures murales et boiseries des XVIIe et XVIIIe siècles, reflétant le goût baroque de Monseigneur Alessandro Bichi, évêque de Carpentras.



La Synagogue

La présence juive en Gaule Narbonnaise remonte au premier siècle de notre ère. Au XIVe siècle, le Comtat Venaissin (Carpentras, Avignon, Cavaillon et l'Île sur la Sorgue) appartenait au Pape.

La synagogue se situe au cœur du ghetto qui comptait avant la Révolution française jusqu'à 2000 Juifs contraints de porter un chapeau et un macaron jaune sur le revers de leurs cols, ils étaient assignés à résidence la nuit et les jours de fêtes chrétiennes.



Maison de prière en 1367, **la synagogue fut édifée au XVe siècle puis restaurée au XVIIIe siècle**. C'est **la plus ancienne Synagogue de France encore en activité** et la plus complète, ayant conservé tous ses éléments constitutifs. Au premier étage se trouve la salle de prières baroque ornée de boiseries et de colonnes en faux marbre, tous les éléments du culte y sont réunis : Torah, chandelier à 7 branches, tables des 10 commandements, siège du prophète Elie. Au rez de chaussée, se trouve la boulangerie rituelle, 2 fours à pain et des dépendances. Au sous-sol se trouvent les piscines pour les bains de purification.

Hôtel de Modène



Propriété de la famille de Crillon, puis à partir de 1508 de la famille de Modène, on y découvre **une cour intérieure** pavée avec un puits – citerne, porte Renaissance, fenêtres à meneaux et un bel escalier en vis avec rampes et écoinçons sculptés.

Les appartements privés de la marquise de Modène rassemblent de remarquables **décors de gypseries**, répartis dans une antichambre, un salon de musique et une chambre de parade avec alcôve monumentale. Dans le salon de musique en particulier, se signalent une représentation des arts libéraux en haut relief ainsi que des dessus de portes et trumeaux décorés de peintures galantes et pastorales attribuées à J.S Duplessis.



Notre journée s'achève vers 17h, tous très heureux. Un bon nombre d'entre nous ne pensions pas découvrir une ville si riche en monuments, si bien restaurés. Un immense MERCI à Alexandre qui a su nous faire découvrir et aimer sa ville.

Rédaction : Michèle Magnan, photos : Françoise Martin

Délégation des Bouches du Rhône :

'Romégas' 3992, chemin de Saint Donat 13100 Aix- en- Provence

04 42 23 17 53 – 06 60 59 17 53 – marieangerater@orange.fr